

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection Boite_001 | Système pénal. Moyen-âge, XVIe siècle.](#)
[Collection Boite_001-9-chem | Ordalies et preuves. Item J.-Ph. Lévy. La hiérarchie des preuves \(1939\). | La notoriété.](#)

J.-Ph. Lévy. La hiérarchie des preuves (1939). | La notoriété.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb001_f0155

SourceBoite_001-9-chem | Ordalies et preuves.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées [Lévy, Jean-Philippe](#)

Références bibliographiques [Lévy, La hierarchie des preuves dans le droit savant du Moyen Âge: depuis la Renaissance du droit romain jusqu'à la fin du XIVe siècle](#)

Référentiel BNF <https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb32381399s>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Lévy, Jean-Philippe (1912-06-14 -- 1912-06-14)

TITRE La Hiérarchie des preuves dans le droit savant du Moyen-Age,
depuis la Renaissance du droit romain jusqu'à la fin du XIVe siècle

LIEU DE PUBLICATION Paris, librairie du Recueil Sirey

DATE 1939

EDITEUR Paris, librairie du Recueil Sirey , 1939. In-4°, 176 p. [Don 221121]
-VIIa-

La notorieté

- Mengen depuis Töning, pléiade und distinguise les faits publics et notoires, de la loi.
- On le refond à St Paul (aux Corinthiens) : mœurs chrétiennes qui n'ont pas changé au cours du temps : il peut communiquer sans enquête et sans être accusé ou blâmé.
- Les Réformateurs imposent la réputation publique aux faits publics
- Les clercs qui pratiquent du scandale sont aussi des faits
- L'autoimmunité, de son origine, ne diffère pas de l'autoimmunité publique.

cette notion de notoriété, mentionnée dans le code romain, que prend place dans le droit canonique au 12^e. De plus (y compris les P. en ce qui concerne la notoriété ou monomanie de communication) (par ex. Nicolas I, au 9^e... mœurs du duc de Lothaire)

2. Le Décret de Gratien (vers 2240) organise en juridiction du notarii.



- depuis l'époque des Faunes Décretés, lors de processions à nombre fixe de notaires qui défilent. Il faut être de nos jours à celui qui va servir. Il fait à son poste servir à deux ; à moins qu'il ne serve l'enquête. Il faut nommer 7 témoins dans le cas de malice, 72 contre l'enquête.

- A un notaire, on peut porter un comté : en fait "qui sont manifestes ne requièrent plus

'notorius' :

- il poète les enlèvements du ministère (langue riche en termes ministériels, teneurs, ~~explicatum~~, notarium) de cette manière, un acte d'autorisation du juge et du juge ~~d'ordre et de justice~~ (et même d'apres du 2). Et italien aussi qui il autorise envis

3. Par ce sujet, ce notarium du notaire fait élaborer

- certains de certains mots qui que l'Innocent III et Ziegel distingue le sens "publicum ex iudicato" et celui qui est "publicum ex iure". Seul le 1^{er} peut être vrai pour tout droit judiciaire. Le second n'est pas moins normal.

- certains d'y intituler qui que le fait ut iudicato / notarium (par Innocent III, puis Grégoire IX)

- soit à la partie
- soit à la cause "in iure"
- ou par enclat de rei.

Cela n'effet c'est pourquoi s'organise l'inquisition judiciaire. Or le fait qui y aboutit c'est d'autoriser notarium au décret qui le reconnaît publicum.

Au XIII^e s. on admettra couramment le notarium iuris (qui que est émission justice par l'ordre ou la condamnation) et le notarium facti (qui que est émission du fait ou émission par l'ordre).